

FORTMANN, Michel et HERVOUET, Gérard (dir.) (2008) *Les conflits dans le monde 2008. Rapport annuel sur les conflits internationaux*. Québec, Presses de l'Université Laval, 265 p. (ISBN 978-2-7637-8758-9)

Angelo Barampama

Volume 54, numéro 152, septembre 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/045655ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/045655ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Barampama, A. (2010). Compte rendu de [FORTMANN, Michel et HERVOUET, Gérard (dir.) (2008) *Les conflits dans le monde 2008. Rapport annuel sur les conflits internationaux*. Québec, Presses de l'Université Laval, 265 p. (ISBN 978-2-7637-8758-9)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 54(152), 364–365. <https://doi.org/10.7202/045655ar>

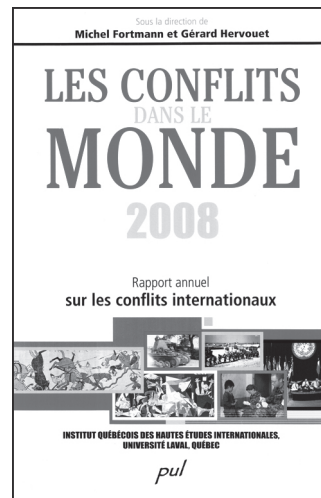
Canadians, their self-image in an idyllic setting, and the contribution of the “back-to-the-land” movement to the settlement of the Highlands region.

Courville is a past master at integrating research from different fields, such as the contemporary novel and colonization literature, while demonstrating a graphic sense of French Canadian culture of the period.

In the final two chapters of the book, he accounts for changes in twentieth-century Quebec from a thematic, rather than the usual chronological, angle. The range of subjects – the importance of transportation, the role of the Church, and social and political change, for example – is extraordinarily wide-ranging, too. It is a sweep on a grand scale, every topic replete with fascinating details and fresh insights into the developments tied to Quebec’s recent past.

In short, this volume provides an excellent analysis and description of the historical geography of Quebec. The student and the general reader will find it highly readable and abundantly illustrated by maps and supporting tables of data. Notwithstanding, some comments on emigration would have been welcome in order to balance the overt emphasis on immigration. The post-1860 French and English emigration to New England is particularly significant in this respect. Figure 9.3 shows the effect of this exodus on overall population growth, where an in-depth analysis would have been more appropriate. The bibliography is generally excellent, though the omission of some important research by English-speaking scholars is to be regretted. However, these are minor reservations. Courville has produced an outstanding study that affords English readers unprecedented access to two generations of French scholarship. It is a major work destined to be an authority for years to come.

Aidan McQuillan  
Department of geography  
University of Toronto



FORTMANN, Michel et HERVOUET, Gérard (dir.) (2008) *Les conflits dans le monde 2008. Rapport annuel sur les conflits internationaux*. Québec, Presses de l'Université Laval, 265 p. (ISBN 978-2-7637-8758-9)

L'ouvrage comporte sept études portant sur plusieurs ensembles régionaux : les États-Unis et leur politique étrangère ; la Russie et les Balkans ; l'Union européenne, l'OTAN et la sécurité en Europe ; l'Asie et le besoin de maîtrise de ses instabilités (Tibet, Taïwan, Afghanistan, Pakistan, Corée du Nord) ; le Moyen-Orient, ses guerres larvées et l'immobilisme politique (Irak, Israël et ses voisins, la Palestine et son double enlèvement, le Liban et la Turquie sous pression) ; l'Afrique subsaharienne et ses dynamiques encourageantes malgré les crises qui y subsistent (Côte-d'Ivoire et la perspective de sortie de crise par les élections, Niger-Mali et le problème touareg, la paix fragile au Burundi, l'accalmie relative au Congo-RDC, les guerres civiles par procuration aux Soudan, Tchad et Somalie). Le chapitre sur l'Amérique centrale et les pays andins traite d'une menace particulière à cette région : le narcoterrorisme et son sous-produit, la criminalité.

Ces études sont précédées par une contribution de Michel Fortmann et Audrey Reeves qui font le point sur les conflits dans le monde en 2007-2008 (avec estimations chiffrées, répartition géographique, degré de létalité, lien avec le terrorisme et lutte contre celui-ci). Sur la période 1990-2008, l'ouvrage montre qu'il y a eu un déclin du nombre total des conflits. Après une forte recrudescence observée entre 2000 et 2002, le déclin s'est poursuivi jusqu'en 2008, avec une légère remontée en 2006-2007. Sur le long terme (1950-2008), la conclusion est que «le nombre d'affrontements violents demeure [néanmoins] à un niveau le plus bas [...] jamais atteint». Des conflits moins nombreux, mais aussi moins meurtriers.

Toutefois, cet optimisme est tempéré car, en 2008, on était «dans une phase de transition importante en ce qui [concerne] la politique de sécurité américaine». Mais aussi parce que les conflits n'impliquant pas les gouvernements d'États parmi les belligérants n'ont pas été pris en compte, notamment en Afrique. Et également parce que les dépenses militaires mondiales sont en augmentation : de 6% en 2007 par rapport à 2006 et de 45% par rapport à 1998 (162% pour l'Europe de l'Est, dont principalement la Russie). De son côté, «le gouvernement américain a dépensé pour son armement en 2007 plus qu'à n'importe quel autre moment depuis la Seconde Guerre mondiale». De plus, en 2008, les huit puissances nucléaires comptabilisaient près de 25 000 ogives nucléaires dont 10 200 opérationnelles, et les cinq grandes puissances nucléaires n'ont montré aucun effort en vue d'un désarmement complet. Elles ont plutôt modernisé leurs arsenaux, ce qui n'est pas de nature à inciter les candidats à l'armement nucléaire à s'attédir, bien au contraire ! Enfin, dans les chapitres traitant des politiques américaines et russes, une question revient deux fois : s'en va-t-on «vers un retour de la guerre froide?». Autrement dit vers l'équilibre de la terreur et la stratégie du *Mutual Assured Destruction* (MAD). Cela n'est pas rassurant !

Fort bien documenté tout en étant écrit dans un langage clair et simple, ce 26<sup>e</sup> numéro des *Conflits dans le monde* se lit aisément. Il sera utile aux spécialistes comme aux non-initiés des sciences humaines.

Angelo Barampama  
Département de géographie et environnement  
Université de Genève

---

### Louis-Edmond Hamelin (2009) *Biobibliographie et guide documentaire*, 2 tomes, Québec.

Louis-Edmond Hamelin nous laisse une œuvre colossale. En témoigne la biobibliographie qu'il a déposée aux *Cahiers de géographie du Québec* et qui sera bientôt disponible sur le site Internet de la revue. Le document – deux tomes qui font ensemble 369 pages en version papier – présente sa production échelonnée sur 60 ans de carrière en géographie. Il traite de deux sujets : le parcours de son auteur et ses travaux. Le format est celui de la liste, ponctuée de brèves explications sur la sélection des travaux et des informations s'y rattachant. Plusieurs entrées sont possibles, ce qui contribue à l'intérêt du document. En 2006, M. Hamelin expliquait sa démarche intellectuelle et ses valeurs dans un ouvrage publié aux Éditions MultiMondes, qu'il intitulait *L'âme de la terre. Parcours d'un géographe*. Sa biobibliographie permet d'en voir les multiples retombées. Il en constitue un heureux complément.

La biobibliographie de Louis-Edmond Hamelin constitue le curriculum vitae le plus complet qu'on puisse imaginer. Précédé de trois exposés abrégés des grandes étapes de la carrière – thématique, par champ disciplinaire et chronologique, qui inclut notamment des informations sur la vie de famille –, il s'organise en quinze sections distinctes. Il couvre scolarité et assistance financière,